



### ► RECHERCHE :

**BRIGITTE DEFOORT : UNE "ENSAIT" À LA POINTE DE LA RECHERCHE SPATIALE**

Lire p.2



### ► DOSSIER SPÉCIAL :

**L'AVENIR APPARTIENT AUX TEXTILIENS INNOVANTS**

Lire p. 3



### ► MONDIALISATION

**APRÈS LA FIN DES QUOTAS, QUEL AVENIR POUR LE TEXTILE EUROMÉDITERRANÉEN ?**

Lire p.4

# Fil d'Ariane



LE JOURNAL DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES

DÉCEMBRE 2004 N° 15

Tisser le monde world wide weaving

## >> Edito



Marie Reynier  
Directrice Générale de l'ENSAM

**" TEXTILE :  
UN APPEL CONSTANT  
À L'INNOVATION "**

**L**e matériau textile n'échappe pas à l'exigence de la modernité en confort et sécurité. Le spectre est large, depuis le tissu de vêtement, auquel on demande de se faire oublier ou au contraire de paraître, jusqu'à celui composite qui améliore une résistance, en passant par celui qui garantit le maintien, ... de la prothèse aux bandelettes. Cette matière souple, dont seule la pesanteur définit la forme, renferme de plus en plus de contenu scientifique, en tissages et entrelacs savants. Le tissu industriel à haute valeur ajoutée, de la résistance orientée à l'encapsulation en passant par l'étanchéité, de la mécanique à la chimie, ouvre constamment des domaines en appel d'innovations.

L'ENSAIT a reçu la mission de former des ingénieurs aptes à maîtriser ces techniques si spécifiques. Ce secteur singulier nécessite ses compétences et appelle un effort soutenu de recherche qui viendra compléter les investigations dans les domaines des matériaux naturels, comme en génie civil, et/ou artificiels comme en génie mécanique.

Tissez donc le monde, préparez lui bonnet, couverture, et aussi antidérapant. Spécialistes du bâti, vous êtes aussi des constructeurs.

## Haute Couture

### OLIVIER LAPIDUS :

**" IL FAUT CONSERVER NOS SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS, C'EST LA CONDITION DE NOTRE RENOUVEAU TEXTILE "**

*Le plus innovant de nos grands couturiers est inquiet. "Avec le renouvellement des générations, nous risquons de perdre nos savoir-faire textiles traditionnels ; nous avons peu de temps pour réagir". C'est pourquoi, en tant que Président de l'Association Professionnelle des Métiers d'Art de la Mode, mais aussi Conseiller du Commerce Extérieur, il veut fonder "une banque d'images des gestes des métiers d'art", ou encore un Conservatoire des Savoir-faire. Pour Olivier Lapidus, il ne s'agit pas de considérer l'artisanat dans sa dimension muséographique, mais comme un levier pour la recherche de pointe permettant un renouveau de nos industries de la Mode et du Textile.*



Olivier Lapidus croit en effet à la transversalité des connaissances, et tout particulièrement au croisement des compétences entre savoir-faire traditionnels et métiers nouveaux. C'est en mettant autour d'une table des artisans, des industriels, des chercheurs, et des financiers qu'il a produit ses principales innovations.

Rappelons pour mémoire le vêtement à énergie solaire assurant des fonctions de chauffage et de borne mobile, la machine à coller permettant des assemblages de tissus plus solides que la couture, des imprimés tridimensionnels créés à partir de la musique et de la géométrie fractale, des robes au tombé exceptionnel grâce à des tissus à base de fils de feuilles, de fleurs et de fruits mis au point avec l'aide de chercheurs de l'INRA et du CEVA. Il a ainsi fait entrer les biofibres au royaume du textile.

Pour Olivier Lapidus, cette démarche est essentielle pour éviter à la France de devenir le "showroom de la mode des autres" dans la filière textile.

Rejetant la pensée unique de la délocalisation, il considère que les artisans peuvent devenir les acteurs d'un "brain storming" conduisant à renouveler les métiers via l'innovation. La France nous dit-il pourrait jouer la carte des savoir-faire et se spécialiser dans l'animation de la recherche textile, avec à la clé le dépôt de nombreux brevets. Elle pourrait ainsi devenir un incontournable centre d'intelligence textile en Europe. Et pour illustrer sa pensée, il nous donne quelques exemples :

"Entre une robe de Worth et une formule 1, il existe un lien : la Haute Couture.

La soierie lyonnaise a su croiser les

fils de verre et de carbone en adaptant le métier jacquard, mariant ainsi la tradition et la haute technologie. La chirurgie ligamentaire et ses prothèses sont dérivées de la dentelle du Puy. Les filets de protection des autoroutes sont nés des mantilles du XVI siècle, car les points de jonction dans ce savoir-faire s'étaient révélés comme les plus résistants".

Dans le livre qu'il a initié, "la mémoire du geste" écrit avec la complicité de Mick Fouriscot, le créateur suggère de mettre en relation dans leur dualité un artisan "mémoire de l'excellence" et un chercheur. C'est la "transversalité industrielle", le chemin des traditions vers les nouveaux métiers.

C'est pour Olivier Lapidus une des conditions de l'évolution des savoir-faire, et il conclut : "Une innovation d'avance, c'est une contrefaçon de retard" ■

Retrouvez  
Tout l'ENSAIT

sur :  
[www.ensait.fr](http://www.ensait.fr)

## Pédagogie

### LE CROISEMENT DES COMPÉTENCES A LA BASE DU PROJET PÉDAGOGIQUE DE L'ENSAIT

L'ENSAIT a pour objectif permanent d'adapter sa formation à la demande du marché, et notamment à un textile vivant, en constante mutation, se développant dans des domaines d'activités novateurs. C'est ainsi qu'elle forme 47% des ingénieurs textiles français, des ingénieurs de haut niveau polyvalents, familiarisés avec les réalités d'une économie mondialisée, et au fait des techniques les plus innovantes. Le croisement des compétences est à la base de leur formation, ainsi que nous l'explique le Professeur Anne-Marie Jolly-Desodt, Directeur adjoint de l'ENSAIT et Directeur des Etudes.

Soumise à une forte compétition internationale et au renouvellement constant des attentes et besoins des consommateurs, la filière Textile Habillement Distribution doit en permanence créer de la valeur ajoutée. Cela est vrai pour la production avec le développement remarquable des textiles techniques. C'est également vrai en ce qui concerne la confection

et la distribution, plus particulièrement pour la valeur ajoutée immatérielle (design, effet de marque, fonctionnalité des tissus, etc.).

Afin de répondre aux besoins de la filière THD, la formation ENSAIT repose sur un enseignement diversifié en perpétuelle évolution. C'est ainsi qu'au cours des cinq dernières années trois options nouvelles ont été créées : l'option textiles à usages techniques en 1999, l'option logistique textile en 2000, et l'option info designer textile en 2004. Cette aptitude de l'ENSAIT à s'adapter aux évolutions résulte en grande partie de sa capacité à profiter du croisement des compétences.

D'abord au niveau de ses enseignants chercheurs : textiliens, chimistes, mécaniciens, automaticiens, informaticiens, spécialistes du génie des procédés, ils travaillent ensemble, notamment au sein du GEMTEX. C'est cette transversalité des compétences qui leur permet d'innover, mais aussi de faire évoluer les enseignements de l'Ecole.

Ensuite au niveau de sa stratégie d'alliances visant à développer des synergies de

compétences avec des écoles ou universités françaises et étrangères spécialisées dans des domaines complémentaires. Cette stratégie d'alliances permet un croisement de compétences par secteur (textile et bois ; textile et mécanique ; textile et électronique), ou un croisement de compétences au niveau international (accords de double diplômes avec de nombreuses universités étrangères telles que le Polytechnique de Turin spécialisé en chimie ou l'Enit à Tunis spécialisée en génie industriel, pour ne citer que ces exemples.

Sur un autre plan, la création de Masters ou Mastères accessibles à partir de la 3<sup>ème</sup> année, Master Recherche Matériaux et Procédés Textiles développé avec l'ENSAM, ou Mastère Spécialisé Création d'Entreprise et Entrepreneuriat créé avec l'Ecole Centrale de



Lille et ESC Lille, illustre bien aussi cette politique de croisement des compétences.

En définitive la finalité de notre projet pédagogique basé sur le croisement des compétences, est de permettre à nos élèves d'avoir des débouchés dans tous les secteurs d'activités, partout dans le monde, et de contribuer de façon significative à l'innovation ■

Informations : Professeur Anne-Marie Jolly-Desodt, 03 20 25 64 62, anne-marie.jolly-desodt@ensait.fr

## Entrepreneuriat

### LES GRANDES ECOLES CONJUGUENT LEURS COMPÉTENCES POUR L'ENTREPRENEURIAT ET LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Depuis plusieurs années, les Grandes Ecoles, et en particulier l'ENSAIT, EC Lille, et l'ESC Lille unissent leurs compétences et leurs expériences pour favoriser la réussite de projets de création d'entreprise. Toutes trois ont notamment créé un Mastère Spécialisé en Création d'Entreprise et Entrepreneuriat, accrédité par la Conférence des Grandes Ecoles en 1999 au niveau bac + 6. Les étudiants admis sont des porteurs de projets ou d'idées ayant pour but de créer une entreprise par la formation et l'incubation, notamment dans le cadre d'INNOTEX. Ils ont accès aux ressources des trois Ecoles. Depuis octobre 2000, chacune des promotions a accueilli une quinzaine de porteurs de projets et a débouché sur la mise en place de 5 projets par an.

Partant de cette expérience, l'Ecole Centrale de Lille et ESC Lille ont lancé en septembre



2003 l'Institut Technologique Européen d'Entrepreneuriat et de Management (Iteem), avec l'objectif de former en 5 ans à partir du bac, de façon originale et inédite, des ingénieurs managers entrepreneurs.

A un autre niveau, 10 Ecoles d'ingénieurs dont l'ENSAIT, ont créé avec l'INPI un Master ouvert à leurs diplômés pour les former à la protection juridique des brevets.

On peut également citer le concours "Graines d'Entrepreneurs" organisé par l'ADER qui stimule et récompense les projets innovants issus des écoles d'ingénieurs, et qui valorise les formations et l'accompagnement de ces projets au niveau de ces différentes écoles. La dernière manifestation de remise des récompenses aux lauréats de ce concours a eu lieu le 26 novembre 2004.

Pour Jean-Claude Gentina, Directeur de l'Ecole Centrale de Lille, et Dominique Frugier, Responsable du Département Economie Gestion de cette école, ces différentes initiatives aboutissent à des résultats probants en matière de création d'entreprise : 22 créations en 5 ans à l'issue du Mastère Spécialisé Création d'Entreprise et Entrepreneuriat contre zéro auparavant.

Il ressort également de ces expériences qu'il faut en permanence stimuler la culture d'entreprendre, que le plus important, c'est la volonté de créer, et qu'à partir du moment où elle est détectée, il faut l'accompagner le plus en amont possible ■

Informations : Dominique Frugier, 03 20 33 54 51, dominique.frugier@ec-lille.fr

## Recherche

### BRIGITTE DEFOORT : UNE « ENSAIT » À LA POINTE DE LA RECHERCHE SPATIALE

Diplômée de l'ENSAIT en 1995 et Docteur de l'Université des Sciences et Technologies de Lille en chimie organique et macromoléculaire depuis 1999, Brigitte Defoort occupe aujourd'hui un poste d'ingénieur recherche et développement au sein d'EADS SPACE Transportation. Elle est en particulier Responsable des aspects Matériaux / Technologies et Fabrication dans le cadre des projets Gossamer développés par l'entreprise, et des travaux de recherche relatifs à la polymérisation de composites hors autoclave (faisceau d'électrons, RX, UV).



Gossamer est le terme générique utilisé aux USA pour désigner les structures spatiales ultra légères, dont les structures gonflables. Destinées aux équipements de lanceurs, de satellites ou d'infrastructures orbitales, leur intérêt repose sur l'emploi de matériaux à la fois souples et rigidifiables : souples pour réduire le volume de stockage puisque la structure est pliée et se déploie en orbite par gonflage, rigidifiables car une fois la structure déployée, la résine est durcie (ou polymérisée) par le rayonnement ambiant, ce qui lui confère sa tenue. Ce type de technologie devrait permettre de réduire considérablement la masse, le volume et les coûts de fabrication d'équipements déployables (structures de générateurs solaires, antennes, pare-soleil, éléments de freinage, etc.), d'où les investissements "Recherche" importants qu'y consacre EADS. Une équipe pluridisciplinaire travaille depuis plusieurs mois sur ces structures. Elle réunit principalement des ingénieurs et techniciens du bureau d'études, du bureau de calculs et des essais, ainsi que des spécialistes en matériaux et technologies, dont Brigitte Defoort.

Nous lui avons demandé ce qui avait été déterminant pour réaliser son parcours

exceptionnel, qui illustre certaines des possibilités ouvertes aux ingénieurs ENSAIT dans le cadre de projets nécessitant le croisement de différentes technologies

Brigitte Defoort considère qu'elle a eu beaucoup de chance de pouvoir rejoindre une telle équipe. Plusieurs éléments ont été déterminants à ses yeux : sa thèse en chimie qu'elle a réalisée en liaison avec EADS-ST, sa culture textile qu'elle utilise dans le choix des matériaux, la façon pragmatique et différente de voir les choses que lui a apporté sa formation ENSAIT, et bien entendu sa maîtrise de l'anglais acquise notamment lors de ses recherches sur les matériaux composites menées aux Etats Unis.

Consciente que son parcours n'est pas courant, Brigitte Defoort conseille aux futurs ingénieurs ENSAIT qui voudraient suivre sa voie, d'acquérir un solide bagage scientifique, et de se servir de l'ENSAIT comme tremplin pour accéder à des compétences complémentaires, que ce soit dans le domaine de la chimie, de la mécanique, ou dans d'autres domaines, sans négliger l'indispensable maîtrise de langues étrangères ■

Informations : Brigitte Defoort, 05 56 57 23 65, brigitte.defoort@space-eads.net

## » Dossier spécial

### ANVAR : L'AVENIR APPARTIENT AUX TEXTILIENS INNOVANTS

La filière Textile Habillement vit de profonds bouleversements. La mondialisation, la fin des quotas, la montée des préoccupations environnementales, et par dessus tout les nouvelles attentes des consommateurs, conduisent à d'importantes mutations technologiques et économiques qui poussent à l'innovation. Cela touche toute la filière, de la production de fibres (naturelles ou chimiques) à la réalisation de produits finis aux usages très variés (habillement, ameublement, applications techniques). L'action de l'Anvar de soutien aux projets innovants de la filière, s'inscrit dans cette dynamique. Isabelle Vallée, de la Direction de la Technologie, nous a aidé à en comprendre les tenants et les aboutissants.



Les innovations concernent tous les stades de la filière textile. Parmi celles-ci, on peut citer des fibres dites écologiques biodégradables, produites à partir de maïs.

Le développement du fil compact apportant de la valeur ajoutée aux produits, la mise au point d'outils de production flexibles et polyvalents pour le tissage, les nouvelles technologies de tricotage intégral et du sans couture, sources de créativité, de qualité, et de confort, la technologie plasma pour conférer aux textiles de nouvelles propriétés de surface, le procédé d'imprégnation Fibroline permettant de fonctionnaliser

des non tissés avec des poudres, les textiles techniques haute performance, des vêtements personnalisés, sans couture, ou dits "intelligents", ou encore les tissus d'ameublement éclairants.

Dans ce contexte propice à l'innovation, l'action de l'Anvar vise trois axes de développement : l'apport d'un maximum de valeur ajoutée aux produits, la prise en compte accrue du respect de l'environnement, l'amélioration de la fonction logistique permettant d'accroître la réactivité au marché.

C'est par rapport à ces axes qu'elle a soutenu

53 initiatives en 2003 pour un montant de 3 344 k€. Parmi ces initiatives, on peut citer : plusieurs projets dans le domaine de la micro encapsulation, d'autres prenant en compte la sécurité environnementale et la recyclabilité, d'autres encore visant à l'amélioration de non tissés destinés aux domaines de l'hygiène.

Les années futures devraient confirmer cette capacité d'innovations. Elles seront de plus en plus le fruit de l'association et du croisement de technologies complémentaires, et profiteront des progrès réalisés dans les domaines de la mécanique, du

génie chimique, des matériaux, de l'électronique, du logiciel, des technologies de l'information et de la communication, sans oublier les possibilités ouvertes par les biotechnologies et les nanotechnologies.

Dans un marché globalement en croissance, il y a de belles aventures à entreprendre pour les industriels innovants.

Informations : Isabelle Vallée, 01 40 17 83 00, ivallee@anvar.fr

## Non tissés



### LE CENT, CREUSET DE RELANCE DU TEXTILE EUROPÉEN

un outil d'exception au service de l'innovation textile pour exploiter un marché à fort potentiel.

Gérard Loingeville, PDG de Faratex et porteur du projet au niveau du r2ith\*, nous en présente les grandes lignes.

#### Exploiter un marché en plein essor

Le marché du non-tissé est en plein développement avec des utilisations très diverses (hygiène, transports, industrie, médical, BTP, alimentaire, etc.). Pour exploiter ce potentiel et cette technologie du futur qu'est le non-tissé, le CENT a pour objet la création d'un pôle de compétences européen, permettant la recherche et le développement de produits ou procédés innovants, ainsi que la pré industrialisation dans le domaine des non-tissés.

Une première étape est déjà franchie avec l'installation à Tourcoing d'une plateforme laboratoire. Autour de cette plateforme, de nombreuses compétences scientifiques et techniques de différents laboratoires sont mobilisées dans des domaines variés tels que la chimie, les technologies textiles, la mécanique, l'automatique, la visionique, ...

Elles résultent d'un travail en réseau réunissant des entreprises et des Centres de Recherche ou de Formation, avec en particulier l'IFTH\*\*, l'ENSAIT, et l'ESTIT\*\*\*.

A cela s'ajoutera un outil technologique flexible couvrant une large gamme de procédés de fabrication.

Un Centre d'industrialisation sera créé dans une seconde étape. Il permettra de développer

de façon industrielle de nouvelles lignes de produits, en validant leurs caractéristiques techniques et en cernant les diverses composantes de leurs prix de revient.

#### Etre un outil d'innovation pour les entreprises

Plate-forme technologique d'envergure européenne, le CENT répondra à la fois :

- aux besoins des chercheurs qui développeront pour des entreprises les résultats de leurs travaux.
- aux besoins des entreprises qui pourront y effectuer des essais, et lancer des programmes de recherche et développement, qu'il s'agisse de PME qui disposeront grâce au CENT d'un équipement équivalent à celui des acteurs les plus puissants, ou de multinationales souhaitant externaliser leurs recherches auprès d'un centre spécialisé aux moyens mutualisés.

Première pierre d'un projet plus global centré sur les textiles innovants, le CENT est en définitive l'expression d'une nouvelle dynamique textile reposant sur les compétences et engagements complémentaires et interdépendants d'acteurs intervenant sur un même marché ou une même technologie ■

\*Réseau Industriel d'Innovation Textile Habillement

\*\* Institut Français Textile Habillement

\*\*\* Ecole Supérieure des Techniques Industrielles et du Textile

Informations : Gérard Loingeville, 03 28 33 69 00, contact@faratex.fr



Système airlaid



Voie sèche-airlaid



Séchage par infra-rouge

La mondialisation conduit à la délocalisation des productions de masse. Parallèlement, la consommation de masse va être progressivement remise en cause par l'augmentation des prix de l'énergie et une préoccupation croissante de l'environnement. Dans les pays développés, et notamment en Europe, l'heure est donc au développement de biens durables, à forte valeur ajoutée, nécessitant savoir, recherche, et capacités technologiques.

Cela concerne directement le textile dont le renouveau repose sur un marketing dynamique et des avancées technologiques associant fibres actives et intelligentes et procédés nouveaux. C'est dans ce contexte qu'est lancé à Tourcoing, le Centre Européen des Non-Tissés (CENT),

## Distinction

Anne-Marie Jolly-Desodt  
Reçoit le prix Irène Joliot-Curie



François d'Aubert, Ministre délégué à la Recherche, et Philippe Camus, Président exécutif d'EADS, ont remis, le jeudi 18 novembre 2004, le prix Irène Joliot-Curie.

Créé en 2001 par le Ministère chargé de la Recherche, ce prix a pour objectif de récompenser les actions visant à favoriser la présence des jeunes filles dans les études scientifiques et techniques, de promouvoir la place des femmes dans le monde de la recherche en France, et de mettre en valeur leur parcours exemplaires tant dans la recherche publique que privée. EADS, entreprise très impliquée dans la parité professionnelle et dans la promotion de la Recherche, a souhaité cette année s'associer au Ministère et devenir partenaire du prix Irène Joliot-Curie.

Parmi les 3 lauréates de 2004, **Anne-Marie Jolly-Desodt a reçu le prix Incitation\*** qui récompense les actions menées pour faire connaître les métiers scientifiques aux jeunes filles et les encourager à entreprendre une carrière dans ce domaine.

Cette distinction est une magnifique reconnaissance de l'action déterminée d'une femme engagée et passionnée qui, malgré ses titres (Ingénieur en automatique et informatique, Professeure des Universités, Directrice adjointe de l'ENSAIT), sait être simple et directe pour faire avancer ses idées et projets. C'est le cas de son action pour la promotion, dès les classes de seconde, des métiers "ingénieurs au féminin", en s'appuyant notamment sur l'Union Régionale des Ingénieurs et Scientifiques (URIS) dont elle est vice présidente.

Au-delà d'Anne-Marie Jolly-Desodt, c'est aussi l'ENSAIT qui est reconnue à travers ce prix, que ce soit pour sa forte proportion de diplômées, dont Brigitte Defoort présentée dans ce journal est un bon exemple, ou pour son action dans le domaine de la Recherche, par exemple en partenariat avec EADS.

**\*Avec ce prix, Anne-Marie Jolly-Desodt a reçu une dotation de 10 000 euros qu'elle a décidé de reverser intégralement à l'association "Femmes Ingénieurs", et à l'URIS Nord Pas de Calais qui est une émanation du CNISF (Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques Français).**

## International

### APRÈS LA FIN DES QUOTAS, QUEL AVENIR POUR LE TEXTILE EUROMÉDITERRANÉEN ?

Le 31 décembre 2004 marquera la fin des quotas d'importation de vêtements. Au fur et à mesure que cette échéance approche, l'inquiétude grandit au sud de la Méditerranée. Les industriels de cette zone redoutent un raz de marée d'articles "made in China" qui les évincerait du marché européen. L'industrie textile européenne est également concernée. Ensemble, les pays de la zone Euromed doivent trouver les voies d'un nouveau développement, en phase avec les attentes des consommateurs. Gildas Minvielle, Responsable du Centre de Conjoncture de l'Institut Français de la Mode, nous a fourni quelques repères pour comprendre la situation.



zone Euromed renforcés par des stratégies de réponse appropriées, doivent permettre de faire face à cette situation.

Il y a tout d'abord peu de chances pour que les donneurs d'ordres, et notamment les grands distributeurs "mettent tous leurs œufs dans le panier chinois". La Chine risque en effet d'avoir du mal à faire face à la demande cumulée croissante des USA et de l'Europe, d'où la nécessité de diversifier les approvisionnements. Par ailleurs, si la Chine réussit à s'adapter à l'homogénéité du marché américain, elle a beaucoup plus de difficultés à répondre à la diversité et à l'exigence des 25 marchés européens. On ne peut cependant s'arrêter à ces considérations.

Pour rester compétitifs au niveau mondial et satisfaire les attentes croissantes des consommateurs, les entreprises textiles de la zone Euromed doivent renforcer leurs liens du nord au sud et à l'intérieur du sud. Différents accords de libre échange viennent d'être signés à cet effet. Ces pays ont aussi intérêt à œuvrer dans le même sens pour plus de qualité, plus de réactivité, plus de valeur ajoutée. Les tisseurs européens doivent innover en permanence pour conférer de nouvelles propriétés à leurs produits. Les confectionneurs du sud de la Méditerranée doivent devenir de plus en plus performants en matière de services.

Cette course à la performance passe par un travail en réseau et une mise en synergie des compétences ■

L'Accord Textile Vêtement (ATV), négocié à Marrakech en 1995, instaurait un régime préférentiel par rapport aux quotas, favorisant l'exportation vers l'Europe de vêtements fabriqués au sud de la Méditerranée. En janvier 2005, avec le démantèlement de l'ATV et l'abolition des quotas, les pays du Magreb seront dans les mêmes conditions que les autres pays de l'OMC dont la Chine. Ils craignent donc un aiguisement de la concurrence leur faisant perdre des parts de marché en Europe. Cela pourrait entraîner une baisse des exportations de tissus européens et notamment français vers ces pays, fragilisant de ce fait l'ensemble de la filière textile européenne.

Toutefois, le pire n'est pas forcément à craindre. Les liens qui existent au sein de la

Informations : Gildas Minvielle,  
01 47 56 30 30, gminvielle@ifm-paris.org

## Parcours

### LUDOVIC PIERRE : UN JEUNE ENSAIT QUI VIT PLEINEMENT LA TRADITION D'AVENIR

A 23 ans Ludovic Pierre n'a pas perdu son temps. Diplômé de l'ENSAIT en 2003, il a suivi la voie de l'apprentissage, ce qui lui a permis de découvrir dès 2000 Facotex, une entreprise du textile traditionnel qui va de l'avant. Aujourd'hui ingénieur R&D, une fonction vaste et variée, il participe pleinement à la réussite de l'entreprise.

Facotex est une PME familiale de 40 personnes créée en 1926 par Eugène Jourquin. Au fil des générations, ses descendants ont su innover à bon escient. Spécialisée au départ dans la draperie et la robe, l'entreprise s'oriente à partir de 1964 vers le tissage à façon, un marché porteur à l'époque, puis dès 1974 vers la création et la fabrication de tissus armurés grande laize. Elle est aujourd'hui internationalement reconnue dans le tissu d'ameublement haut de gamme grande et petite largeur pour éditeurs de tissus, magasins spécialisés, hôtellerie, etc.

Elle doit cette position à une veille technologique permanente et à des investissements judicieux : les métiers à tisser jacquards en 1989, des équipements fils à fils entre 1996 et 2001 ; ils lui permettent de réaliser des dessins uniques ou motifs placés sur 3,20 m, par exemple des nappes et des coussins sur une même largeur, et lui ont ouvert le marché de l'hôtellerie. L'entreprise a par ailleurs été l'une des premières à utiliser les fibres Trévira non feu qui l'ont confortée sur le marché de l'hôtellerie, ou encore à investir dans la technologie du tissage plissé (pli net fait par le métier sur toute la longueur) qui intéresse ses clients.

Profitant du regain d'intérêt pour le revêtement mural (grâce aux traitements anti acariens, anti poussières ainsi qu'aux fonctionnalités apportées par les nouvelles fibres), et des performances résultant de sa politique d'innovation, Facotex connaît aujourd'hui une belle expansion, avec près de 15% de son chiffre

d'affaires à l'export, contre 5 à 6%, il y a 6 ans.

Ludovic Pierre est l'un des artisans de ce développement. Ingénieur R&D, sa fonction est large : organisation, amélioration des méthodes, qualité, comptes de résultats. Il avoue s'être dirigé vers le textile par opportunité. Il ne regrette pas son choix, loin de là. Grâce aux solides connaissances acquises à l'ENSAIT, en particulier la gestion de projets en groupe, il se félicite d'avoir un métier vivant et un vaste champs d'action, dans un domaine qui bouge avec des produits à forte valeur ajoutée ■

Informations : Ludovic Pierre,  
03 20 69 19 30, lpierre@facotex.com



## Brèves

### > THÈSES PROCHAINES

Sujet : "Estimation paramétrique des coûts de produits finis dans la filière Textile-Habillement".  
MAURICIO CAMARGO  
Le 30 Novembre 2004

Sujet : "Contribution à la modélisation de l'influence des caractéristiques des fibres de coton sur les propriétés des filés classiques et flammés".  
Amel BABAY DHOUIB  
Le 14 Décembre 2004

### > RESIST

Donnez à votre entreprise les compétences qui feront la différence  
Vous êtes cadres d'entreprise, grâce à son programme de séminaires, Resist vous offre l'opportunité de réactualiser vos compétences théoriques dans certains domaines spécifiques ou capitaliser des connaissances dans le but de valider un diplôme d'ingénieur.

Les prochains séminaires porteront sur l'analyse sensorielle, la gestion de production, la maintenance, la gestion de projet, les fibres d'aujourd'hui et de demain, le marketing sensoriel, la communication performante...

Ces séminaires sont animés conjointement par des professeurs et cadres d'entreprises. Le projet Resist, piloté par l'ENSAIT, s'inscrit dans Interreg III et est mené en partenariat avec l'Université de Gand et la FUCAM de Mons.

Contact : Karine Le Goff  
Tel : +33 (0)3 20 25 89 84  
Fax : +33 (0)3 20 24 84 06  
E-mail : karine.legoff@ensait.fr